

# LE RETOUR A GRAND-PRÉ

**Bénédiction de la pierre angulaire de l'Eglise-Souvenir -- Messe pontificale par S. G. Mgr LeBlanc -- Personnages nombreux et distingués -- Sermon de l'abbé Albert -- Discours du Père Cormier -- Fanfare L'Assomption de Moncton et Shédiac.**

Le train qui portait les pèlerins à la Grand-Pré est entré en gare le matin vers sept heures et demie. La foule attendait à la gare, et les trains arrivaient et se bécotaient pendant que l'on chantait l'Ave Maria. Stella, vers l'église, souvenir qui se dresse sur une légère élévation, au fond du terrain non loin des collines sacrées pleureuses. Il y eut encore d'autres trains de Halifax et de Truro qui amenèrent aussi leur contingent. L'un de nos acadiens d'Halifax, M. Jos LeBlanc, a organisé une excursion en autobus et nous arrive avec 21 acadiens. Choix respectable cependant c'est que le train d'excursion qui devait conduire à Grand-Pré nous a menés à la Baie Ste-Marie et a été arrêté à la dernière heure. Un malentendu a surgi. Nos acadiens de Meteghan, Church Point, etc., qui tiennent absolument à venir se joindre à nous en ce jour doivent se trouver des autos. C'est, encore une fois, est regrettable. Il faudra décidément arriver à nous entendre avec les acadiens de la Baie Ste-Marie. L'année dernière ils venaient au congrès sans aucun représentant. On maintient un vénérable vieillard qui se en l'honneur autrefois de rencontrer le «vieux Longfellow et qui est grandement intéressé à l'histoire de Grand-Pré se trouvait là. M. Dixon, un homme comprenant assez difficilement le français a tenu cependant à entendre tous nos orateurs. Nous avons aussi le plaisir de rencontrer le sympathique Monsieur J. Fred. LeBlanc, auteur de l'histoire de Grand-Pré, et l'un de ceux qui s'est le plus occupé de la réhabilitation de ce lieu historique.

Sans perdre de temps, le Rév. Père Cormier, met la main aux derniers préparatifs. L'on hâte l'un à côté de l'autre le drapeau britannique et le tricolore étoilé. La Fanfare «Vieux Patrie» Lawrence et les anglais appellent le «sens de l'honneur» vous à l'espérer, permis de regarder un moment ne fut-ce que pour le dire de nos idées.

Les drapeaux une fois hissés l'on prépare, juste à l'entrée

de l'église l'autel où va être célébrée la Sainte-Messe. Profonds en ce moment nous examinons un peu ceux qui sont devant là. On remarquaient dans l'assistance: S. G. Mgr McCarthy, archevêque d'Halifax, S. G. Mgr LeBlanc, évêque de St-Jean, Mgr Arsene, représentant de la Société des Artistes C.-P., M. Jean-Paul Chasson, vice-président de la Société L'Assomption, Mgr Lacombe, représentant des curiales de La Société L'Assomption. N'oublions pas enfin, celui qui a été l'âme de cette entreprise, celui que l'organisateur du jour a si bien appelé le second fondateur, le Rév. Père A.-D. Cormier.

Monsieur C. P. Dixon, missionnaire de ce lieu, nous a dit un vénérable vieillard qui se en l'honneur autrefois de rencontrer le «vieux Longfellow et qui est grandement intéressé à l'histoire de Grand-Pré se trouvait là. M. Dixon, un homme comprenant assez difficilement le français a tenu cependant à entendre tous nos orateurs. Nous avons aussi le plaisir de rencontrer le sympathique Monsieur J. Fred. LeBlanc, auteur de l'histoire de Grand-Pré, et l'un de ceux qui s'est le plus occupé de la réhabilitation de ce lieu historique.

Notons parmi les laïques encore les personnages distingués: l'hon. docteur Landry, l'hon. M. P.-J. Venot, Monsieur Turgeon, M. P., Monsieur Auguste Léger, député de Kent, Monsieur Plus-Michaud, député de Kent.

(1) Représentant S. G. Mgr Chasson, évêq. de Chatham.

de Madawaska, Monsieur Favocat, Arthur LeBlanc, Monsieur l'avocat Antoine-Léger, M. le docteur Ém. LeBlanc, M. Brassard, représentant la Société des Artistes C.-P., M. Jean-Paul Chasson, vice-président de la Société L'Assomption, Mgr Lacombe, représentant des curiales de La Société L'Assomption. N'oublions pas enfin, celui qui a été l'âme de cette entreprise, celui que l'organisateur du jour a si bien appelé le second fondateur, le Rév. Père A.-D. Cormier.

## LA MESSE

La messe pontificale fut célébrée par S. G. Mgr Édouard LeBlanc, évêque de St-Jean, assisté des archevêques de Moncton et de Melanson, comme diacre et sous-diacre, du Rév. Père LeCavallier comme archi-prêtre, de l'abbé Gallien, comme «vieux crosse», de l'abbé Gauthier, de l'abbé H. D. Cormier, curé de Moncton, agissant comme maître des cérémonies.

Un chœur puissant sous la direction de Monsieur Sérapihin, de l'abbé Gauthier, exécuta avec un ensemble vraiment remarquable la messe du second ton.

## LE SERMON

On se est la religion Ex. XX 5. Quel est ce culte religieux?

Moïse, après avoir donné au peuple de Dieu captif en Égypte, les lois de la Loi, nous dit des choses relatives à la célébration de la Pâque, après lui avoir recommandé de célébrer cette fête tous les ans lorsqu'il serait rentré en terre promise, ajoutant: «C'est un culte religieux». Quel est ce rite religieux? Vous répondez: C'est la victime du passage du Seigneur frappant les égyptiens et délivrant son peuple.

Il y a une analogie frappante entre l'histoire du peuple hébreu et celle des Acadiens.

Nous célébrons en ce moment la Pâque acadienne sur les ruines du passé. Et si, à votre retour, vos enfants vous demandent: Quel est ce culte religieux? Vous répondrez: C'est la fête du retour. C'est la rentrée dans la patrie après 167 années d'absence. C'est la victoire du possesseur après l'expulsion. Que est ista religio? Que vient faire ici cette foule? Que viennent faire ici ces délégués venus de loin, venus même de la mer, venus pour assister à cette émotion qui étreint la gorge et humecte les paupières? Quel acte de culte religieux ou national vient-on accomplir en ce lieu?

Le fils du procureur le Molac du pays acadien vient briser la pierre angulaire du second temple de Grand-Pré, élevé sur les assises du temple ruiné; vient souder à la chaîne de l'histoire de nos ancêtres un naufrage vient enfin jeter dans le port de Grand-Pré l'ancre de la barque acadienne éperdue depuis un siècle et demi à la dérive. Le fils du procureur le Molac dit que l'histoire acadienne offre une grande ressemblance avec l'histoire des Hébreux. En effet, comme à l'époque de Moïse, les Acadiens ont été conduits par la voix de Dieu vers une contrée lointaine et inconnue. Comme les fils de la promesse ils ont grandi à part, séparés des autres peuples. Comme

des fils d'Isaac et de Jacob, ils ont séjourné que quelques années dans la terre qui devait être l'appanage de leur race. Comme Israël, ils ont subi l'exil et la captivité, ils ont été le jouet du vainqueur. Mais au contraire du peuple idolâtre qui n'écouait pas les prophètes, ils ont été fidèles à leur religion. Ils ont été plus que missionnaires; ils sont restés fidèles à leur alliance dans la bonne comme dans la mauvaise fortune malgré les provocations du vainqueur. En deux siècles, les deux histoires se ressemblent et l'on voit deux Acadiens ce que les livres saints disent du peuple hébreux: Non fecit taliter omni nationi — Ps.

C'est la prophétie de l'Académie d'être la fille aînée de l'Église, la fille aînée de la France et d'Amérique. La France dans un moment de générosité enthousiasme a planté deux rayons détachés de son tronc vigoureux, dans les terres désertes et couvertes par son ombre. Ces rayons ont été les colonies qui ont eu le même fondateur, l'immortel Champlain. Issues d'une même race, elles ont eu cependant une histoire, une vie différentes, séparées qu'elles ont été par les mers et les océans. Les événements lui ont fait un sort différent. Nous sommes au berceau de l'Académie, qu'y voyons-nous? Le champ de la mort. Et comment la si noble nation de Juge Rivard? Le parc de la douleur. Nos pères font en ce moment ce adieu si désolé l'épisode le plus tragique de l' lugubre histoire. Tout dans l'âme nous rappelle son infortune. Les Canadiens, eux, ont souffert aussi; mais ils étaient déjà un peuple adolescent, fort et leur souffrance a été comblée par le sacrifice de leur gloire; leur souffrance a été allégée par l'héroïsme de leurs défenseurs. Frères de Québec nous ne pleurez plus Moncton; vous aimez à voir le représentant de votre gloire avant même de rendre le dernier soupir. Le Chevalier de Lévis n'a pu sauver la colonie parce que rien d'humain ne pouvait la sauver. Mais votre pays vous demande: quel est ce culte religieux? Quel est ce rite religieux? Vous répondez: C'est la victime du passage du Seigneur frappant les égyptiens et délivrant son peuple.

Il y a une analogie frappante entre l'histoire du peuple hébreu et celle des Acadiens. Nous célébrons en ce moment la Pâque acadienne sur les ruines du passé. Et si, à votre retour, vos enfants vous demandent: Quel est ce culte religieux? Vous répondrez: C'est la fête du retour. C'est la rentrée dans la patrie après 167 années d'absence. C'est la victoire du possesseur après l'expulsion. Que est ista religio? Que vient faire ici cette foule? Que viennent faire ici ces délégués venus de loin, venus même de la mer, venus pour assister à cette émotion qui étreint la gorge et humecte les paupières? Quel acte de culte religieux ou national vient-on accomplir en ce lieu?

Le fils du procureur le Molac du pays acadien vient briser la pierre angulaire du second temple de Grand-Pré, élevé sur les assises du temple ruiné; vient souder à la chaîne de l'histoire de nos ancêtres un naufrage vient enfin jeter dans le port de Grand-Pré l'ancre de la barque acadienne éperdue depuis un siècle et demi à la dérive. Le fils du procureur le Molac dit que l'histoire acadienne offre une grande ressemblance avec l'histoire des Hébreux. En effet, comme à l'époque de Moïse, les Acadiens ont été conduits par la voix de Dieu vers une contrée lointaine et inconnue. Comme les fils de la promesse ils ont grandi à part, séparés des autres peuples. Comme

des troupes sur les collines et dans les vallons égayés le paysage. Des hommes craignant Dieu travaillaient le sol, donnaient à la terre, par l'exil et la captivité, ils ont été le jouet du vainqueur. Mais au contraire du peuple idolâtre qui n'écouait pas les prophètes, ils ont été fidèles à leur religion. Ils ont été plus que missionnaires; ils sont restés fidèles à leur alliance dans la bonne comme dans la mauvaise fortune malgré les provocations du vainqueur. En deux siècles, les deux histoires se ressemblent et l'on voit deux Acadiens ce que les livres saints disent du peuple hébreux: Non fecit taliter omni nationi — Ps.

C'est la prophétie de l'Académie d'être la fille aînée de l'Église, la fille aînée de la France et d'Amérique. La France dans un moment de générosité enthousiasme a planté deux rayons détachés de son tronc vigoureux, dans les terres désertes et couvertes par son ombre. Ces rayons ont été les colonies qui ont eu le même fondateur, l'immortel Champlain. Issues d'une même race, elles ont eu cependant une histoire, une vie différentes, séparées qu'elles ont été par les mers et les océans. Les événements lui ont fait un sort différent. Nous sommes au berceau de l'Académie, qu'y voyons-nous? Le champ de la mort. Et comment la si noble nation de Juge Rivard? Le parc de la douleur. Nos pères font en ce moment ce adieu si désolé l'épisode le plus tragique de l' lugubre histoire. Tout dans l'âme nous rappelle son infortune. Les Canadiens, eux, ont souffert aussi; mais ils étaient déjà un peuple adolescent, fort et leur souffrance a été comblée par le sacrifice de leur gloire; leur souffrance a été allégée par l'héroïsme de leurs défenseurs. Frères de Québec nous ne pleurez plus Moncton; vous aimez à voir le représentant de votre gloire avant même de rendre le dernier soupir. Le Chevalier de Lévis n'a pu sauver la colonie parce que rien d'humain ne pouvait la sauver. Mais votre pays vous demande: quel est ce culte religieux? Quel est ce rite religieux? Vous répondez: C'est la victime du passage du Seigneur frappant les égyptiens et délivrant son peuple.

Il y a une analogie frappante entre l'histoire du peuple hébreu et celle des Acadiens. Nous célébrons en ce moment la Pâque acadienne sur les ruines du passé. Et si, à votre retour, vos enfants vous demandent: Quel est ce culte religieux? Vous répondrez: C'est la fête du retour. C'est la rentrée dans la patrie après 167 années d'absence. C'est la victoire du possesseur après l'expulsion. Que est ista religio? Que vient faire ici cette foule? Que viennent faire ici ces délégués venus de loin, venus même de la mer, venus pour assister à cette émotion qui étreint la gorge et humecte les paupières? Quel acte de culte religieux ou national vient-on accomplir en ce lieu?

des troupes sur les collines et dans les vallons égayés le paysage. Des hommes craignant Dieu travaillaient le sol, donnaient à la terre, par l'exil et la captivité, ils ont été le jouet du vainqueur. Mais au contraire du peuple idolâtre qui n'écouait pas les prophètes, ils ont été fidèles à leur religion. Ils ont été plus que missionnaires; ils sont restés fidèles à leur alliance dans la bonne comme dans la mauvaise fortune malgré les provocations du vainqueur. En deux siècles, les deux histoires se ressemblent et l'on voit deux Acadiens ce que les livres saints disent du peuple hébreux: Non fecit taliter omni nationi — Ps.

C'est la prophétie de l'Académie d'être la fille aînée de l'Église, la fille aînée de la France et d'Amérique. La France dans un moment de générosité enthousiasme a planté deux rayons détachés de son tronc vigoureux, dans les terres désertes et couvertes par son ombre. Ces rayons ont été les colonies qui ont eu le même fondateur, l'immortel Champlain. Issues d'une même race, elles ont eu cependant une histoire, une vie différentes, séparées qu'elles ont été par les mers et les océans. Les événements lui ont fait un sort différent. Nous sommes au berceau de l'Académie, qu'y voyons-nous? Le champ de la mort. Et comment la si noble nation de Juge Rivard? Le parc de la douleur. Nos pères font en ce moment ce adieu si désolé l'épisode le plus tragique de l' lugubre histoire. Tout dans l'âme nous rappelle son infortune. Les Canadiens, eux, ont souffert aussi; mais ils étaient déjà un peuple adolescent, fort et leur souffrance a été comblée par le sacrifice de leur gloire; leur souffrance a été allégée par l'héroïsme de leurs défenseurs. Frères de Québec nous ne pleurez plus Moncton; vous aimez à voir le représentant de votre gloire avant même de rendre le dernier soupir. Le Chevalier de Lévis n'a pu sauver la colonie parce que rien d'humain ne pouvait la sauver. Mais votre pays vous demande: quel est ce culte religieux? Quel est ce rite religieux? Vous répondez: C'est la victime du passage du Seigneur frappant les égyptiens et délivrant son peuple.

Il y a une analogie frappante entre l'histoire du peuple hébreu et celle des Acadiens. Nous célébrons en ce moment la Pâque acadienne sur les ruines du passé. Et si, à votre retour, vos enfants vous demandent: Quel est ce culte religieux? Vous répondrez: C'est la fête du retour. C'est la rentrée dans la patrie après 167 années d'absence. C'est la victoire du possesseur après l'expulsion. Que est ista religio? Que vient faire ici cette foule? Que viennent faire ici ces délégués venus de loin, venus même de la mer, venus pour assister à cette émotion qui étreint la gorge et humecte les paupières? Quel acte de culte religieux ou national vient-on accomplir en ce lieu?

Le fils du procureur le Molac du pays acadien vient briser la pierre angulaire du second temple de Grand-Pré, élevé sur les assises du temple ruiné; vient souder à la chaîne de l'histoire de nos ancêtres un naufrage vient enfin jeter dans le port de Grand-Pré l'ancre de la barque acadienne éperdue depuis un siècle et demi à la dérive. Le fils du procureur le Molac dit que l'histoire acadienne offre une grande ressemblance avec l'histoire des Hébreux. En effet, comme à l'époque de Moïse, les Acadiens ont été conduits par la voix de Dieu vers une contrée lointaine et inconnue. Comme les fils de la promesse ils ont grandi à part, séparés des autres peuples. Comme

des troupes sur les collines et dans les vallons égayés le paysage. Des hommes craignant Dieu travaillaient le sol, donnaient à la terre, par l'exil et la captivité, ils ont été le jouet du vainqueur. Mais au contraire du peuple idolâtre qui n'écouait pas les prophètes, ils ont été fidèles à leur religion. Ils ont été plus que missionnaires; ils sont restés fidèles à leur alliance dans la bonne comme dans la mauvaise fortune malgré les provocations du vainqueur. En deux siècles, les deux histoires se ressemblent et l'on voit deux Acadiens ce que les livres saints disent du peuple hébreux: Non fecit taliter omni nationi — Ps.

C'est la prophétie de l'Académie d'être la fille aînée de l'Église, la fille aînée de la France et d'Amérique. La France dans un moment de générosité enthousiasme a planté deux rayons détachés de son tronc vigoureux, dans les terres désertes et couvertes par son ombre. Ces rayons ont été les colonies qui ont eu le même fondateur, l'immortel Champlain. Issues d'une même race, elles ont eu cependant une histoire, une vie différentes, séparées qu'elles ont été par les mers et les océans. Les événements lui ont fait un sort différent. Nous sommes au berceau de l'Académie, qu'y voyons-nous? Le champ de la mort. Et comment la si noble nation de Juge Rivard? Le parc de la douleur. Nos pères font en ce moment ce adieu si désolé l'épisode le plus tragique de l' lugubre histoire. Tout dans l'âme nous rappelle son infortune. Les Canadiens, eux, ont souffert aussi; mais ils étaient déjà un peuple adolescent, fort et leur souffrance a été comblée par le sacrifice de leur gloire; leur souffrance a été allégée par l'héroïsme de leurs défenseurs. Frères de Québec nous ne pleurez plus Moncton; vous aimez à voir le représentant de votre gloire avant même de rendre le dernier soupir. Le Chevalier de Lévis n'a pu sauver la colonie parce que rien d'humain ne pouvait la sauver. Mais votre pays vous demande: quel est ce culte religieux? Quel est ce rite religieux? Vous répondez: C'est la victime du passage du Seigneur frappant les égyptiens et délivrant son peuple.

Il y a une analogie frappante entre l'histoire du peuple hébreu et celle des Acadiens. Nous célébrons en ce moment la Pâque acadienne sur les ruines du passé. Et si, à votre retour, vos enfants vous demandent: Quel est ce culte religieux? Vous répondrez: C'est la fête du retour. C'est la rentrée dans la patrie après 167 années d'absence. C'est la victoire du possesseur après l'expulsion. Que est ista religio? Que vient faire ici cette foule? Que viennent faire ici ces délégués venus de loin, venus même de la mer, venus pour assister à cette émotion qui étreint la gorge et humecte les paupières? Quel acte de culte religieux ou national vient-on accomplir en ce lieu?

des troupes sur les collines et dans les vallons égayés le paysage. Des hommes craignant Dieu travaillaient le sol, donnaient à la terre, par l'exil et la captivité, ils ont été le jouet du vainqueur. Mais au contraire du peuple idolâtre qui n'écouait pas les prophètes, ils ont été fidèles à leur religion. Ils ont été plus que missionnaires; ils sont restés fidèles à leur alliance dans la bonne comme dans la mauvaise fortune malgré les provocations du vainqueur. En deux siècles, les deux histoires se ressemblent et l'on voit deux Acadiens ce que les livres saints disent du peuple hébreux: Non fecit taliter omni nationi — Ps.

C'est la prophétie de l'Académie d'être la fille aînée de l'Église, la fille aînée de la France et d'Amérique. La France dans un moment de générosité enthousiasme a planté deux rayons détachés de son tronc vigoureux, dans les terres désertes et couvertes par son ombre. Ces rayons ont été les colonies qui ont eu le même fondateur, l'immortel Champlain. Issues d'une même race, elles ont eu cependant une histoire, une vie différentes, séparées qu'elles ont été par les mers et les océans. Les événements lui ont fait un sort différent. Nous sommes au berceau de l'Académie, qu'y voyons-nous? Le champ de la mort. Et comment la si noble nation de Juge Rivard? Le parc de la douleur. Nos pères font en ce moment ce adieu si désolé l'épisode le plus tragique de l' lugubre histoire. Tout dans l'âme nous rappelle son infortune. Les Canadiens, eux, ont souffert aussi; mais ils étaient déjà un peuple adolescent, fort et leur souffrance a été comblée par le sacrifice de leur gloire; leur souffrance a été allégée par l'héroïsme de leurs défenseurs. Frères de Québec nous ne pleurez plus Moncton; vous aimez à voir le représentant de votre gloire avant même de rendre le dernier soupir. Le Chevalier de Lévis n'a pu sauver la colonie parce que rien d'humain ne pouvait la sauver. Mais votre pays vous demande: quel est ce culte religieux? Quel est ce rite religieux? Vous répondez: C'est la victime du passage du Seigneur frappant les égyptiens et délivrant son peuple.

Il y a une analogie frappante entre l'histoire du peuple hébreu et celle des Acadiens. Nous célébrons en ce moment la Pâque acadienne sur les ruines du passé. Et si, à votre retour, vos enfants vous demandent: Quel est ce culte religieux? Vous répondrez: C'est la fête du retour. C'est la rentrée dans la patrie après 167 années d'absence. C'est la victoire du possesseur après l'expulsion. Que est ista religio? Que vient faire ici cette foule? Que viennent faire ici ces délégués venus de loin, venus même de la mer, venus pour assister à cette émotion qui étreint la gorge et humecte les paupières? Quel acte de culte religieux ou national vient-on accomplir en ce lieu?

Le fils du procureur le Molac du pays acadien vient briser la pierre angulaire du second temple de Grand-Pré, élevé sur les assises du temple ruiné; vient souder à la chaîne de l'histoire de nos ancêtres un naufrage vient enfin jeter dans le port de Grand-Pré l'ancre de la barque acadienne éperdue depuis un siècle et demi à la dérive. Le fils du procureur le Molac dit que l'histoire acadienne offre une grande ressemblance avec l'histoire des Hébreux. En effet, comme à l'époque de Moïse, les Acadiens ont été conduits par la voix de Dieu vers une contrée lointaine et inconnue. Comme les fils de la promesse ils ont grandi à part, séparés des autres peuples. Comme

des troupes sur les collines et dans les vallons égayés le paysage. Des hommes craignant Dieu travaillaient le sol, donnaient à la terre, par l'exil et la captivité, ils ont été le jouet du vainqueur. Mais au contraire du peuple idolâtre qui n'écouait pas les prophètes, ils ont été fidèles à leur religion. Ils ont été plus que missionnaires; ils sont restés fidèles à leur alliance dans la bonne comme dans la mauvaise fortune malgré les provocations du vainqueur. En deux siècles, les deux histoires se ressemblent et l'on voit deux Acadiens ce que les livres saints disent du peuple hébreux: Non fecit taliter omni nationi — Ps.

C'est la prophétie de l'Académie d'être la fille aînée de l'Église, la fille aînée de la France et d'Amérique. La France dans un moment de générosité enthousiasme a planté deux rayons détachés de son tronc vigoureux, dans les terres désertes et couvertes par son ombre. Ces rayons ont été les colonies qui ont eu le même fondateur, l'immortel Champlain. Issues d'une même race, elles ont eu cependant une histoire, une vie différentes, séparées qu'elles ont été par les mers et les océans. Les événements lui ont fait un sort différent. Nous sommes au berceau de l'Académie, qu'y voyons-nous? Le champ de la mort. Et comment la si noble nation de Juge Rivard? Le parc de la douleur. Nos pères font en ce moment ce adieu si désolé l'épisode le plus tragique de l' lugubre histoire. Tout dans l'âme nous rappelle son infortune. Les Canadiens, eux, ont souffert aussi; mais ils étaient déjà un peuple adolescent, fort et leur souffrance a été comblée par le sacrifice de leur gloire; leur souffrance a été allégée par l'héroïsme de leurs défenseurs. Frères de Québec nous ne pleurez plus Moncton; vous aimez à voir le représentant de votre gloire avant même de rendre le dernier soupir. Le Chevalier de Lévis n'a pu sauver la colonie parce que rien d'humain ne pouvait la sauver. Mais votre pays vous demande: quel est ce culte religieux? Quel est ce rite religieux? Vous répondez: C'est la victime du passage du Seigneur frappant les égyptiens et délivrant son peuple.

Il y a une analogie frappante entre l'histoire du peuple hébreu et celle des Acadiens. Nous célébrons en ce moment la Pâque acadienne sur les ruines du passé. Et si, à votre retour, vos enfants vous demandent: Quel est ce culte religieux? Vous répondrez: C'est la fête du retour. C'est la rentrée dans la patrie après 167 années d'absence. C'est la victoire du possesseur après l'expulsion. Que est ista religio? Que vient faire ici cette foule? Que viennent faire ici ces délégués venus de loin, venus même de la mer, venus pour assister à cette émotion qui étreint la gorge et humecte les paupières? Quel acte de culte religieux ou national vient-on accomplir en ce lieu?

des troupes sur les collines et dans les vallons égayés le paysage. Des hommes craignant Dieu travaillaient le sol, donnaient à la terre, par l'exil et la captivité, ils ont été le jouet du vainqueur. Mais au contraire du peuple idolâtre qui n'écouait pas les prophètes, ils ont été fidèles à leur religion. Ils ont été plus que missionnaires; ils sont restés fidèles à leur alliance dans la bonne comme dans la mauvaise fortune malgré les provocations du vainqueur. En deux siècles, les deux histoires se ressemblent et l'on voit deux Acadiens ce que les livres saints disent du peuple hébreux: Non fecit taliter omni nationi — Ps.

C'est la prophétie de l'Académie d'être la fille aînée de l'Église, la fille aînée de la France et d'Amérique. La France dans un moment de générosité enthousiasme a planté deux rayons détachés de son tronc vigoureux, dans les terres désertes et couvertes par son ombre. Ces rayons ont été les colonies qui ont eu le même fondateur, l'immortel Champlain. Issues d'une même race, elles ont eu cependant une histoire, une vie différentes, séparées qu'elles ont été par les mers et les océans. Les événements lui ont fait un sort différent. Nous sommes au berceau de l'Académie, qu'y voyons-nous? Le champ de la mort. Et comment la si noble nation de Juge Rivard? Le parc de la douleur. Nos pères font en ce moment ce adieu si désolé l'épisode le plus tragique de l' lugubre histoire. Tout dans l'âme nous rappelle son infortune. Les Canadiens, eux, ont souffert aussi; mais ils étaient déjà un peuple adolescent, fort et leur souffrance a été comblée par le sacrifice de leur gloire; leur souffrance a été allégée par l'héroïsme de leurs défenseurs. Frères de Québec nous ne pleurez plus Moncton; vous aimez à voir le représentant de votre gloire avant même de rendre le dernier soupir. Le Chevalier de Lévis n'a pu sauver la colonie parce que rien d'humain ne pouvait la sauver. Mais votre pays vous demande: quel est ce culte religieux? Quel est ce rite religieux? Vous répondez: C'est la victime du passage du Seigneur frappant les égyptiens et délivrant son peuple.

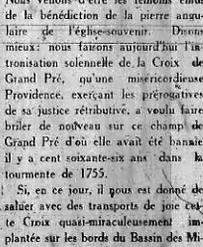
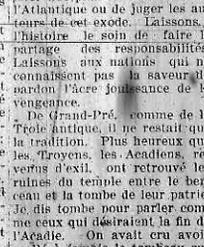
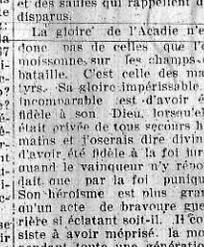
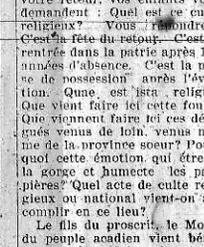
Il y a une analogie frappante entre l'histoire du peuple hébreu et celle des Acadiens. Nous célébrons en ce moment la Pâque acadienne sur les ruines du passé. Et si, à votre retour, vos enfants vous demandent: Quel est ce culte religieux? Vous répondrez: C'est la fête du retour. C'est la rentrée dans la patrie après 167 années d'absence. C'est la victoire du possesseur après l'expulsion. Que est ista religio? Que vient faire ici cette foule? Que viennent faire ici ces délégués venus de loin, venus même de la mer, venus pour assister à cette émotion qui étreint la gorge et humecte les paupières? Quel acte de culte religieux ou national vient-on accomplir en ce lieu?

Le fils du procureur le Molac du pays acadien vient briser la pierre angulaire du second temple de Grand-Pré, élevé sur les assises du temple ruiné; vient souder à la chaîne de l'histoire de nos ancêtres un naufrage vient enfin jeter dans le port de Grand-Pré l'ancre de la barque acadienne éperdue depuis un siècle et demi à la dérive. Le fils du procureur le Molac dit que l'histoire acadienne offre une grande ressemblance avec l'histoire des Hébreux. En effet, comme à l'époque de Moïse, les Acadiens ont été conduits par la voix de Dieu vers une contrée lointaine et inconnue. Comme les fils de la promesse ils ont grandi à part, séparés des autres peuples. Comme

des troupes sur les collines et dans les vallons égayés le paysage. Des hommes craignant Dieu travaillaient le sol, donnaient à la terre, par l'exil et la captivité, ils ont été le jouet du vainqueur. Mais au contraire du peuple idolâtre qui n'écouait pas les prophètes, ils ont été fidèles à leur religion. Ils ont été plus que missionnaires; ils sont restés fidèles à leur alliance dans la bonne comme dans la mauvaise fortune malgré les provocations du vainqueur. En deux siècles, les deux histoires se ressemblent et l'on voit deux Acadiens ce que les livres saints disent du peuple hébreux: Non fecit taliter omni nationi — Ps.

C'est la prophétie de l'Académie d'être la fille aînée de l'Église, la fille aînée de la France et d'Amérique. La France dans un moment de générosité enthousiasme a planté deux rayons détachés de son tronc vigoureux, dans les terres désertes et couvertes par son ombre. Ces rayons ont été les colonies qui ont eu le même fondateur, l'immortel Champlain. Issues d'une même race, elles ont eu cependant une histoire, une vie différentes, séparées qu'elles ont été par les mers et les océans. Les événements lui ont fait un sort différent. Nous sommes au berceau de l'Académie, qu'y voyons-nous? Le champ de la mort. Et comment la si noble nation de Juge Rivard? Le parc de la douleur. Nos pères font en ce moment ce adieu si désolé l'épisode le plus tragique de l' lugubre histoire. Tout dans l'âme nous rappelle son infortune. Les Canadiens, eux, ont souffert aussi; mais ils étaient déjà un peuple adolescent, fort et leur souffrance a été comblée par le sacrifice de leur gloire; leur souffrance a été allégée par l'héroïsme de leurs défenseurs. Frères de Québec nous ne pleurez plus Moncton; vous aimez à voir le représentant de votre gloire avant même de rendre le dernier soupir. Le Chevalier de Lévis n'a pu sauver la colonie parce que rien d'humain ne pouvait la sauver. Mais votre pays vous demande: quel est ce culte religieux? Quel est ce rite religieux? Vous répondez: C'est la victime du passage du Seigneur frappant les égyptiens et délivrant son peuple.

Il y a une analogie frappante entre l'histoire du peuple hébreu et celle des Acadiens. Nous célébrons en ce moment la Pâque acadienne sur les ruines du passé. Et si, à votre retour, vos enfants vous demandent: Quel est ce culte religieux? Vous répondrez: C'est la fête du retour. C'est la rentrée dans la patrie après 167 années d'absence. C'est la victoire du possesseur après l'expulsion. Que est ista religio? Que vient faire ici cette foule? Que viennent faire ici ces délégués venus de loin, venus même de la mer, venus pour assister à cette émotion qui étreint la gorge et humecte les paupières? Quel acte de culte religieux ou national vient-on accomplir en ce lieu?



**M. ET MME WILLIAM DECOSTE**  
(Cliché du Boston Traveler)

Nous empruntons au "Boston Traveler" ces détails très intéressants au sujet d'une famille acadienne.

Brookton, 4 août.—Bien qu'elle soit âgée de 80 ans, mère de 24 enfants, et qu'elle ait peu de temps pour étudier, Mme Wm. DeCoste (No. 40 de la rue Granite) lit le latin très facilement et est plus familière avec les auteurs de son pays qu'avec ceux de son pays.

Les drapeaux une fois hissés l'on prépare, juste à l'entrée

Nous empruntons au "Boston Traveler" ces détails très intéressants au sujet d'une famille acadienne.

Brookton, 4 août.—Bien qu'elle soit âgée de 80 ans, mère de 24 enfants, et qu'elle ait peu de temps pour étudier, Mme Wm. DeCoste (No. 40 de la rue Granite) lit le latin très facilement et est plus familière avec les auteurs de son pays qu'avec ceux de son pays.

Les drapeaux une fois hissés l'on prépare, juste à l'entrée

Nous empruntons au "Boston Traveler" ces détails très intéressants au sujet d'une famille acadienne.

Brookton, 4 août.—Bien qu'elle soit âgée de 80 ans, mère de 24 enfants, et qu'elle ait peu de temps pour étudier, Mme Wm. DeCoste (No. 40 de la rue Granite) lit le latin très facilement et est plus familière avec les auteurs de son pays qu'avec ceux de son pays.

Les drapeaux une fois hissés l'on prépare, juste à l'entrée

Nous empruntons au "Boston Traveler" ces détails très intéressants au sujet d'une famille acadienne.

Brookton, 4 août.—Bien qu'elle soit âgée de 80 ans, mère de 24 enfants, et qu'elle ait peu de temps pour étudier, Mme Wm. DeCoste (No. 40 de la rue Granite) lit le latin très facilement et est plus familière avec les auteurs de son pays qu'avec ceux de son pays.

Les drapeaux une fois hissés l'on prépare, juste à l'entrée

Nous empruntons au "Boston Traveler" ces détails très intéressants au sujet d'une famille acadienne.

Brookton, 4 août.—Bien qu'elle soit âgée de 80 ans, mère de 24 enfants, et qu'elle ait peu de temps pour étudier, Mme Wm. DeCoste (No. 40 de la rue Granite) lit le latin très facilement et est plus familière avec les auteurs de son pays qu'avec ceux de son pays.

Les drapeaux une fois hissés l'on prépare, juste à l'entrée

Nous empruntons au "Boston Traveler" ces détails très intéressants au sujet d'une famille acadienne.

Brookton, 4 août.—Bien qu'elle soit âgée de 80 ans, mère de 24 enfants, et qu'elle ait peu de temps pour étudier, Mme Wm. DeCoste (No. 40 de la rue Granite) lit le latin très facilement et est plus familière avec les auteurs de son pays qu'avec ceux de son pays.

Les drapeaux une fois hissés l'on prépare, juste à l'entrée

Nous empruntons au "Boston Traveler" ces détails très intéressants au sujet d'une famille acadienne.

Brookton, 4 août.—Bien qu'elle soit âgée de 80 ans, mère de 24 enfants, et qu'elle ait peu de temps pour étudier, Mme Wm. DeCoste (No. 40 de la rue Granite) lit le latin très facilement et est plus familière avec les auteurs de son pays qu'avec ceux de son pays.

Les drapeaux une fois hissés l'on prépare, juste à l'entrée